



Association française
d'ethnologie et d'anthropologie

Compte-rendu de l'Assemblée Générale de l'AFEA, Telle qu'elle s'est déroulée au Museum National d'Histoire Naturelle, amphi Rouelle, le 31 mars 2012.

La séance est ouverte à 10h, en présence de 30 membres de l'association ; 10 pouvoirs ont été donnés à des membres présents.

L'assemblée générale se déroule en trois temps. 1/ Le président Gilles Raveneau fait lecture de son rapport moral ; 2/ Le trésorier Alexandre Soucaille, de son rapport financier ; 3/ La secrétaire générale Irène Bellier fait un rapport sur le Congrès.

1/ RAPPORT MORAL (par le président Gilles Raveneau)

Gilles Raveneau rappelle que l'AFEA a été fondée avec l'ambition d'être la structure de rassemblement de l'anthropologie en France et de promouvoir la pluralité de l'anthropologie et de l'ethnologie, son développement, ses pratiques, sa transmission et son devenir. C'est une organisation qui a pour vocation de fédérer l'ensemble des associations d'anthropologie en France et de réunir tous les anthropologues individuellement. C'est la raison pour laquelle son Conseil d'administration comporte deux collèges : le collège B représentant les associations (12 membres renouvelables tous les ans) et le Collège A représentant les individus (12 membres renouvelables tous les 3 ans et que nous renouvelerons également cette année). Il s'agit d'une association résolument ouverte et plurielle dont Gilles Raveneau rappelle les objectifs principaux :

- donner à l'anthropologie une plus grande visibilité,
- établir des relations scientifiques et professionnelles permanentes entre tous les anthropologues quels que soient leur rattachement institutionnel, leur statut et leur position professionnelle,
- servir de relais auprès des institutions publiques ou privées concernées par la recherche, l'enseignement et l'emploi des anthropologues,
- développer des partenariats avec les associations d'anthropologie, les associations de sciences humaines et sociales et d'autres disciplines, en Europe et dans le monde,
- diffuser les savoirs anthropologiques dans la société.

Gilles Raveneau félicite le travail accompli au CA qui a permis la poursuite de chacun de ces objectifs – même si tous ne sont pas encore pleinement réalisés. L'AFEA n'a que 3 ans et il lui reste encore à construire.

1. Concernant les réunions et le travail du Conseil d'Administration et du bureau

Le Conseil d'Administration et le bureau ont été mobilisés. Ils se sont réunis tous les 2 mois environ pour des CA de 3 ou 4h où nombre de choses ont été discutées et débattues. Les membres du Conseil d'Administration se sont réunis à 5 reprises depuis la dernière AG : les 4 mai 2011, 17 juin, 8 septembre, 11 novembre et 30 janvier 2012. La mobilisation la plus forte a été, bien entendu, pour le 1^{er} Congrès de l'Association, pour sa préparation d'abord et ensuite pour son bilan et le projet de publication des actes. Gilles Raveneau rappelle que le CA a aussi :

- échangé sur les prises de position publique de l'association
- discuté du fonctionnement et du développement du site internet, de la communication avec les membres de l'association et des associations adhérentes
- aidé à la mise en place de Réseaux thématiques suite au congrès
- discuté du projet de relayer la proposition faite au congrès d'introduire l'enseignement de l'anthropologie au lycée
- modifié légèrement le règlement intérieur récemment parce qu'il précisait que "*Les personnes adhérant le jour de l'Assemblée générale peuvent voter, mais ne peuvent pas être candidates au CA*" (en particulier pour le collège association). Après discussion, le CA a décidé de supprimer cette restriction pour laisser ouverte les candidatures de dernière minute lors de l'AG.

Les membres du Bureau se sont aussi réunis régulièrement pour préparer les documents nécessaires aux délibérations et aux prises de décision du Conseil d'Administration.

2. Concernant le nombre d'adhérents et les cotisations

L'AFEA a terminé l'année avec un nombre record d'adhésion individuelle : 450 adhérents (dont 297 femmes et 177 hommes). Ceci est bien entendu dû au congrès et il faudra compter avec une baisse significative des adhésions entre chaque congrès. Gilles Raveneau suggère de proposer, la prochaine fois, une adhésion pour deux ans et consentir une réduction pour l'adhésion à 2 ans de manière à réduire le creux.

Le congrès n'a pas eu d'effet significatif sur les associations. Aucune augmentation des adhésions n'a été observée, mais un certain renouvellement. L'AFEA reste au seuil d'une quinzaine d'associations adhérentes et ne progresse quasiment pas. Gilles Raveneau pense qu'il faut encore réfléchir au mode de relation et de fonctionnement adéquat avec les associations membres. Car un des objectifs de l'AFEA est de rassembler les associations et de les fédérer. Le CA également souhaiterait qu'elles soient plus nombreuses, plus actives et plus investies dans l'AFEA. L'objectif maintenant est de fidéliser les adhérents et les associations.

Est proposée à l'Assemblée générale de maintenir les cotisations à leur niveau actuel : Cotisation individuelles : 30 € ; Étudiants, chômeurs et vacataires : 15 € ; Membres d'une association adhérente : 15 € (réduction de 50% de la cotisation) / Pour les associations 50 € (en dessous de 50 adhérents) et 100 € au-dessus de 50. Cette proposition reçoit l'assentiment de l'assemblée.

3. Concernant l'organisation et la vie de l'AFEA : commissions, Groupes de travail (GT) et Réseaux de recherches thématiques (RTT)

Dès le début, rappelle Gilles Raveneau, il est vite apparu que l'AFEA ne pouvait se limiter au seul rassemblement de la communauté des anthropologues et de leurs associations, mais devait aussi proposer un véritable espace de collaboration, un lieu où se co-élabore également le devenir disciplinaire de l'anthropologie et d'où émergent des projets. Pour cela, le Conseil d'Administration et le bureau ont défini plusieurs pôles d'activités répartis en commissions, groupes de travail et réseaux de recherches thématiques.

- Les commissions s'assimilent à des ateliers internes qui traitent des questions directement liées à l'administration de l'AFEA (la *constitution du règlement intérieur*, le *site internet par exemple*). Elles sont donc temporaires et liées à la réalisation d'une tâche particulière.

- Les Groupes de Travail (GT), ouverts à l'ensemble des membres de l'association, traitent des questions politiques et professionnelles directement liées à l'actualité (*Groupe de Travail « Enseignement », Patrimoine, Espace européen de la recherche, etc.*).

- Les Réseaux de Recherches Thématiques sont plus spécifiquement tournés vers la vie scientifique.

Force est de constater que les groupes de travail ont peu fonctionné et ont été peu productifs. Idem pour les Réseaux de Recherches Thématiques jusqu'au congrès, ce qui était attendu au regard de l'élan que donnerait le congrès pour cela. Toutefois, si de nombreuses propositions de réseaux thématiques ont été adressées au CA, peu sont aujourd'hui vraiment actives – à quelques exceptions près. Gilles Raveneau suggère qu'il s'agit d'une tâche à laquelle le nouveau CA devra s'atteler.

4. Concernant l'engagement de l'AFEA et ses prises de position politique (au sens de son engagement dans la cité et dans la discipline) :

L'AFEA a été créée dans une période de grandes réformes nationales et européennes qui touchaient toutes les sciences humaines et sociales. L'association a appelé les anthropologues à se mobiliser aux côtés de leurs collègues à l'encontre des projets gouvernementaux d'affaiblissement et de démantèlement du CNRS comme de l'IRD et contre les modalités d'application de la LRU. 2009 avait été une année forte en mobilisation. En 2010 l'association a aussi participé à un certain nombre d'initiatives dont je rappelle les principales.

- L'AFEA a signé l'Appel du Collectif Printemps 2010 pour une mobilisation européenne des universités et relayé l'appel pour un contre sommet européen les 28 et 29 avril à Louvain, contre le processus de Bologne (www.vagueeuropeenne.fr/spip.php?article55).
- Elle a signé également la Lettre ouverte des sociétés savantes au Ministre de l'Éducation nationale contre le projet de mastérisation.
- Elle a rédigé un Communiqué le 7 février 2011 pour s'élever contre la « *nouvelle nomenclature des sciences de l'homme et de la société* ».
- Elle a participé au mouvement et signé la motion visant à défendre les Sciences économiques et sociales (SES) menacées de dénaturation et de liquidation au lycée.

- Elle a signé l'appel citoyen « *non à la politique du pilori* » à propos des initiatives du gouvernement comme la loi visant à prohiber le port de la « *burqa* » dans les lieux publics (adoptée par l'Assemblée le 13 juillet 2010) ; les attaques ciblées contre les Roms (circulaire gouvernementale de Brice Hortefeux du 5 août 2010) ; la loi Besson relative à « l'immigration, à l'intégration et à la nationalité » (discuté au Parlement le 28 septembre 2010).
- En 2011, elle a proposé une motion au sujet la politique répressive du gouvernement vis-à-vis des étudiants étrangers, suite à la circulaire Guéant du 31 mai 2011 et la loi du 16 juin 2011, limitant les possibilités de changement de statut et empêchant des étudiants de travailler à la fin de leurs études, voire de finir leurs études.
- Elle s'est élevée contre les propos de Claude Guéant concernant la polémique sur les « civilisations » et les formes de détournement de l'ethnologie et de l'anthropologie à laquelle elle a donné lieu.
- Elle a soutenu l'initiative de la Commission permanente du Conseil national des universités visant à dénoncer la création d'une section de « criminologie », par arrêté ministériel en date du 13 février 2012.

Bref, l'AFEA s'est inscrite dans ces initiatives et ces mouvements parce que tout ce qui touche à la construction des connaissances, à la circulation des savoirs et des hommes, à la place des sciences humaines et sociales dans la société nous préoccupe.

5. Concernant le site internet

Initialement, l'association s'était dotée d'une newsletter (La lettre de l'AFEA), mais comme elle avait vocation au final à fonctionner en étroite collaboration avec le site internet, elle s'est très vite transformée en une lettre régulière automatique liée aux nouveautés mises en ligne sur le site de l'AFEA, lettre que seules reçoivent les personnes qui s'y sont inscrites préalablement. Gilles Raveneau en profite pour rappeler l'importance de s'inscrire sur le site !

Le site internet a été pensé pour partie comme un site collaboratif, dans le même esprit qui a présidé à la création de l'AFEA. Il a vocation à être un des principaux portails de l'anthropologie en France et pas seulement celui de l'AFEA : on y trouve une *synthèse des ressources documentaires* accessibles sur le web concernant l'anthropologie, des informations concernant *l'actualité de la discipline* (des colloques, journées d'étude, des publications, des offres d'emploi, etc.), *l'actualité des associations membres*, une rubrique « *Transparences-InfoPostes* » inspirée de ce qu'on fait nos collègues de sciences politiques pour rendre plus limpide les recrutements et mieux faire circuler les informations, une rubrique « *UN OEIL SUR L'ACTU* » (Petite rubrique libre d'articles à caractère journalistiques ou scientifiques sur l'actualité), et bien d'autres choses encore. Gilles Raveneau incite donc les membres de l'association à consulter le site Internet (<http://www.asso-afea.fr/>) et à s'y inscrire pour recevoir les actualités de l'association et de la discipline, mais aussi et surtout pour y collaborer et déposer des informations ou réagir à l'actualité. Gilles Raveneau en profite pour remercier chaleureusement Vincent Battesti pour son investissement dans le fonctionnement du site.

6. Concernant le congrès

Gilles Raveneau propose d'être assez bref sur le congrès car un point sera fait ultérieurement à ce propos. Ce fut une réussite, au-delà même des espérances de l'association, et le fruit d'un travail collectif. Quelques chiffres d'abord : plus de 500 participants et plus de 400 intervenants, 45 ateliers et 11 tables rondes. La profusion et la diversité des thématiques, des objets de recherche, des méthodologies et des terrains ont été remarquables, preuve du dynamisme et de la créativité de la discipline anthropologique aujourd'hui en France. Mais ce congrès est loin de se réduire à des aspects quantitatifs, bien au contraire, la qualité des échanges et des rencontres et la convivialité en ont fait ce que l'on peut considérer dès à présent comme un des rendez-vous majeur de la discipline.

7. Concernant les activités en cours et à venir

- La Publication des actes du congrès 2011 est en cours. Elle se fera finalement sous format électronique mais elle sera incomplète car certains ateliers ont préféré publier séparément dans des revues ou livres collectifs.

- Il a été proposé lors du congrès que l'association engage une action pour demander qu'on introduise l'enseignement de l'anthropologie au lycée avec le soutien de toutes les associations d'anthropologie. Cet enseignement pourrait faire partie d'un module de découverte des sciences sociales. C'est un projet de longue haleine.

- Avec le premier congrès en 2011, l'association inaugure une série de rencontres que Gilles Raveneau souhaite nombreuses pour la discipline et pour la structuration associative et intellectuelle de la discipline : « un congrès » tous les trois ans (ce qui correspond au mandat d'un bureau et d'un CA). Dans l'intervalle, l'association pourrait organiser une rencontre moins lourde qui pourrait prendre la forme d'un forum des associations. Ce Forum des associations serait associé à un forum des libraires et des revues d'anthropologie, projet à réaliser entre deux congrès, qui pourrait se tenir à Marseille au regard des premières discussions et propositions. Ce forum permettrait que l'on fasse une plus grande place aux associations membres, tout en permettant de conserver la mobilisation des adhérents.

- Il faudra faire un appel à candidature pour le prochain congrès qui pourrait se dérouler en province.

Gilles Raveneau conclut en disant que l'AFEA s'est fait une place dans le champ anthropologique. Elle s'est dotée des outils permettant un fonctionnement efficace : de statuts et d'un règlement intérieur qui marchent, d'un site internet collaboratif, de groupes de travail et de réseaux de recherches thématiques. Et enfin d'un congrès qui l'a imposé dans le champ académique et institutionnel. L'association est sur pied, l'essentiel est fait et il n'y a plus qu'à continuer et à approfondir le travail entrepris. Gilles Raveneau ne peut donc qu'inciter les membres de l'association à participer à l'AFEA et à présenter leur candidature au CA. Il insiste sur le fait que l'association a besoin du soutien et de l'aide de tous : individus et associations. Rien de valable ne pourra être fait sans la volonté active de tous les anthropologues à s'engager sur un horizon commun. L'association compte plus que jamais

sur ses membres pour participer à construire cette association fédérative et de rassemblement de la discipline.

Gilles Raveneau finit en remerciant chaque membre du Comité d'administration présent pour l'œuvre collective réalisée, l'engagement et le soutien pendant ces trois années qui auront permis à l'AFEA de prendre place dans le champ associatif et institutionnel de l'anthropologie française. Il remercie également par avance ceux et celles qui représentent leur candidature au CA de manière à permettre d'assurer une continuité à l'association dans la réalisation de ses objectifs et à passer le témoin dans de bonnes conditions à une équipe renouvelée. Il annonce qu'il présentera sa candidature au CA au nom de la SEF pour ces mêmes raisons, de manière à assurer en douceur la passation et à transmettre ce qui a été réalisé jusque-là. Toutefois, et bien qu'ayant été honoré d'assumer ces fonctions avec plaisir, il ne souhaite pas se représenter à la présidence, afin de laisser la place et alterner les responsabilités. Gilles Raveneau remercie l'assemblée.

2/ RAPPORT FINANCIER (par le trésorier Alexandre Soucaille)

BILAN COMPTABLE 2011

Entrée	Coût Action
Ancien solde : 2 407,50 €	
Congrès : 22 330,02 €	Congrès : 11 288,40 €
Adhésions individuelles : 9 330 €	Frais bancaire : 103,52 €
Adhésions Associations : 900 €	Transfert site assise : 123,49 €
Total : 34 967,52 €	Total : 11 515,41 €
Solde au 31 décembre 2011 : 23 452,11 €	

Les deux rapports, moral et financier sont adoptés à l'unanimité.

3/ RAPPORT DU 1^{ER} CONGRES DE L'AFEA (par la secrétaire générale Irène Bellier)

1. Sociographie générale :

Le premier Congrès de l'AFEA peut être considéré comme un franc succès. Le thème « Connaissance : No(s) Limit(es) » a manifestement permis à un grand nombre d'ethnologues et d'anthropologues de se rassembler. Plus de 500 personnes se sont réunies à l'EHESS du 21 au 24 septembre, avec plus de 400 intervenants programmés pour un public d'auditeurs qui s'est renouvelé chaque jour.

La sociographie des participants est riche d'enseignement pour une association telle que la nôtre qui vise à rassembler les ethnologues et les anthropologues en France. Cette sociographie des participants du congrès a été réalisée à partir des fiches d'inscriptions remplies pour le Congrès, ce qui fournit une série d'informations précises bien que certaines cases ne soient pas toujours remplies. Cela nous oblige à tenir compte du vide, et à considérer avec précaution une « réserve » de 138 personnes qui, soit ne se sont pas présentées au Congrès, soit ne se sont pas enregistrées bien qu'elles aient fait une intervention.

Des 476 participants pour lesquels nous disposons d'informations, 297 sont des femmes et 177 des hommes. Cela confirmerait la féminisation de la discipline et met en perspective le fait que la question du genre n'a pas suscité un grand nombre d'ateliers.

35% des congressistes viennent de Paris ou de la Région parisienne ; 26% des régions de France, 10% de l'étranger (Belgique, Espagne, Italie, Suisse, Québec, mais aussi Bénin, Corée, Brésil, etc.). Parmi l'ensemble des personnes de la « réserve », 79 sont parisiennes, 34 de différentes régions, et 11 viennent de l'étranger.

L'ensemble du fichier montre une majorité de « précaires », incluant étudiants, chômeurs, vacataires, doctorants, post-doc... Soit 249 sur 476. Ce qui est le résultat de la volonté de l'association de donner accès au congrès par des tarifs avantageux pour les personnes, en formation ou déjà confirmées, mais non titulaire d'un poste permanent. Plus du quart des personnes inscrites dans ce fichier se déclarent statutaires, incluant les enseignants, chercheurs, enseignants-chercheurs et les contractuels, soit 135 sur 476. 92 fiches ne permettent pas de connaître le statut de la personne. Le croisement des données de la présence et du statut montre qu'une petite majorité des intervenants étaient vacataires.

Tandis que les organisateurs du Congrès regroupaient les interventions proposées dans quarante cinq Ateliers et une dizaine de table-rondes. Un rapide examen des titres mentionnés dans les fiches (objets du traitement) montre que 285 aires géographiques et/ou théoriques ont été évoquées, pour 107 mentions différentes. Une majorité d'interventions portaient sur la France (83) et, par ordre décroissant, sur l'Afrique (39), l'Amérique Latine (31), l'Asie (28), l'international (15), l'Europe (14) et la « théorie » (14). Cela montre, dans ce petit échantillon des travaux anthropologiques en cours, que l'Amérique du Nord (9), l'Océanie (8), le Proche Orient (6) ou les Caraïbes (4) étaient moins présents. Dans la mesure où 191 fiches ne permettent pas d'identifier une aire géographique ou théorique, l'approche est évidemment très imparfaite mais elle permet de souligner la diversité des terrains d'enquête dans plus de 70 pays, l'intérêt pour l'étude des relations transfrontalières, transcontinentales, post

coloniales, des perspectives ouvertement comparatives, ainsi que l'émergence d'objets aux territoires incertains comme Internet ou les univers virtuels.

Sur les 476 entités du fichier traité, 423 personnes ont renseigné leur institution de rattachement. Seuls les vacataires, ou ceux dont on ignore le statut, n'ont pas mentionné leur institution de rattachement. 350 personnes ont renseigné leur laboratoire de recherche, et de même, ce sont le plus souvent les vacataires ou ceux dont on ignore le statut qui ne mentionnent pas leur laboratoire de rattachement.

On relève 124 universités ou institutions principales différentes, parmi lesquelles on compte 9 universités parisiennes différentes. A cela s'ajoutent les rattachements multiples (cotutelles) ce qui monte le nombre de rattachements différents à 183. Les plus gros contributeurs sont l'EHESS (87 mentions au total- 63 rattachements simples et 24 rattachements multiples), le CNRS (60 au total, avec 42 rattachements simples et 18 multiples), l'Université Paris Ouest Nanterre (35 au total - avec 27 rattachements simples et 8 multiples,) le MNHN (19 au total, avec 5 simples et 14 multiples), l'Université Paris Descartes (18 au total, avec 16 rattachements simples et 2 multiples), l'IRD (16 au total, avec 8 rattachements simples et 8 multiples, l'Université de Lyon 2 (14 au total, avec 13 rattachements simples et 1 multiple), l'Université de Provence Aix Marseille (12 au total, avec 10 rattachements simples et 2 multiples), l'Université de Bordeaux 2 avec 11 rattachements simples au total.

On relève 157 laboratoires principaux différents, pour 201 rattachements différents en tout (un même labo pouvant être renseigné comme simple ou en cotutelle avec une autre institution). Si les laboratoires parisiens ont fourni les plus gros effectifs (Laios : 23 ;18 rattachements simples + 5 cotutelles, Ceaf : 20 - 12 simples + 8 cotutelles, Lesc : 19 - 15 simples + 4 cotutelles, LAS : 13 - 9 simples + 5 cotutelles, Iris : 13 - 12 simples + 1 cotutelle, Centre Edgar Morin : 5 simples, LAU : 5 simples), le MNHN Eco anthropologie et ethnobiologie 10 - 7 simples + 3 cotutelles), les grands pôles régionaux à Lyon (Crea : 11 - 10 simples + 1 cotutelle), Strasbourg (LCSE : 7 ; 6 simples + 1 cotutelle), Marseille (Credo 7 simples), Bordeaux (Laces 7 simples), Lille (Clersé : 7 ; 6 simples + 1 cotutelle) ont été très présents. Bien entendu, de nombreux participants venaient de multiples autres lieux d'enseignement et de recherche que nous ne pouvons tous nommer ici.

Le Congrès de l'AFEA a joué son rôle de rassembler les talents des ethnologues et des anthropologues dispersés sur le territoire français, y compris les Antilles et la Réunion, tout en étant attractif pour les collègues européens et les collègues francophones. Il a montré combien la profession était féminisée, et aussi promise à un profond renouvellement si une place est faite aux jeunes professionnels en formation que sont les doctorants, les vacataires. Nous constatons le nombre croissant des post-doctorants et des contractuels, le dynamisme des projets qu'ils portent, la vitalité des échanges entre les statutaires et les non statutaires. Mais nous mesurons aussi toute la difficulté d'impliquer ces forces vives de la recherche en ethnologie et en anthropologie dans un tissu associatif.

2. Synthèse de la participation au congrès en quelques chiffres :

- Plus de 500 participants/400 intervenants
- 45 ateliers /11 table- rondes,
- Contenus : émergence de nouvelles thématiques et de nouveaux objets

Profil des 476 personnes pour lesquelles on dispose d'information (fiche adhésion, inscription congrès)¹ :

-Femmes : 297 Hommes : 177

- Origines géographiques : 35% Paris ou Région parisienne ; 26% régions de France, 10% de l'étranger (Belgique, Espagne, Italie, Suisse, Québec, mais aussi Bénin, Corée, Brésil, etc.). Parmi l'ensemble des personnes de la « réserve », 79 sont parisiennes, 34 de différentes régions, et 11 viennent de l'étranger.

- 249 « statuts précaires ou incertains », incluant étudiants, chômeurs, vacataires, doctorants, post-doc.

- 135 statutaires, incluant les enseignants, chercheurs, enseignants-chercheurs et les contractuels.

- 285 aires géographiques et/ou théoriques ont été évoquées, pour 107 mentions différentes.

- Majorité d'interventions sur la France (83) et, par ordre décroissant, sur l'Afrique (39), l'Amérique Latine (31), l'Asie (28), l'international (15), l'Europe (14) et la « théorie » (14), l'Amérique du Nord (9), l'Océanie (8), le Proche Orient (6) ou les Caraïbes (4) étaient moins présents.

- Terrains d'enquête dans plus de 70 pays, intérêt pour l'étude des relations transfrontalières, transcontinentales, post coloniales, des perspectives ouvertement comparatives, ainsi que l'émergence d'objets aux territoires incertains comme Internet ou les univers virtuels.

- 124 universités ou institutions principales différentes ; rattachements multiples (cotutelles) ce qui porte le nombre de rattachements différents à 183.

- 157 laboratoires principaux différents, pour 201 rattachements différents en tout.

¹ Des fiches d'inscription ont été remplies de manière incomplète ou des participants n'ont pas rempli de fiche, cela aboutit à une « réserve » de 138 personnes qui, soit ne se sont pas présentées au Congrès, soit ne se sont pas enregistrées bien qu'elles aient fait une intervention.

Après lecture des trois rapports, l'assemblée procède au renouvellement de ses membres.

Les déclarations de candidature à titre individuel sont entendues.

Les déclarations de candidature des associations sont également entendues.

Il est procédé au vote, collège A puis collège B.

Sont élus :

Collège A - individus	Collège B Associations
Sophie Accolas Charlotte Arnauld Catherine Baroin Jonathan Benabou Valérie Boidron Christian Coiffier Jean Baptiste Duez Laurent Fournier Françoise Lafaye Fabienne Martin Annabelle Vallard	Brice Ahounou (Amis de Jean Rouch) Claire Beaudevin (Amades A. Ouvrier) Marlène Belly (CIRIEF) Sophie Houdart (APRAS) Maya Leclercq (AnthropoLinks) Vanessa Manceron (Société d'Ethno) Pribislav Pitoeff (SFE) Gilles Raveneau (SEF) Monique Selim (AFA) Alexandre Soucaille (Passerelles)
11 candidats 38 votes exprimés Tous élus	10 candidats 11 votants 10 élus

La séance est levée vers 13h.

Le Conseil d'Administration nouvellement élu se réunit pour élire son bureau.